

## Pour le cheval par u cavallu :



Pour calmer le cheval, et avec une intonation douce, des « **O, o, o ! O, o, o !** ... » suffisaient dans la plupart des cas. Pour le faire partir, on devait dire primitivement « **I, i, i., i, i, i !** », du latin *ii* impératif de *eo*, va ! Puis le « Hue ! » empruntant l'ordre de marcher au français a supplanté le « **i, i** ». Notons que le « **u** » de l'injonction « Hue ! » se prononce « **u** » et non « **ou** » comme en corse. Pour l'arrêter, d'une voix plus forte, des « **O, o, o** ... » suivis de « **Truuū, truuū !** », en même temps que l'on tirait sur les rênes **e à tempu si traianu e guide.**

## Pour l'âne u sumere, l'asinu, u samere :



On faisait partir l'âne au repos en criant : « **Zo !** » ou « **Ze !** » suivant les régions, pour l'arrêter « **Trū, truuū...** » Pour le faire boire, on siffle **si fisca, friscia, fischia, zifula o zivuleghje**, d'où des expressions diverses comme : « **Si u sumere u vole bëie, un c'è asgiu à zivulā !** » qui se dit à Ajaccio « **A Pasi' ch'un vō bī, u zivulā un vali !** »

## - Les vaches e vacche, les bovins e vaccine :



« **Ba ! Ba ! Ba !** » pour faire avancer l'animal.  
« **Cessa ! Cessa ! Cessa !** » pour lui faire changer de direction ou l'obliger à quitter rapidement un endroit donné. A noter qu'entre « **Ba ! Ba !** » et « **Cessa !** » l'intonation n'est pas la même du tout. Dans le premier cas elle est forte, mais calme, sérieuse, encore qu'impérative ; dans le second cas elle est rapide et coléreuse **hè lestra e cullarosa o raiosa, rabbiosa, stizzosa.**

## Où les mots sont outils quand'e parolle so farri



Il faut se souvenir **ci vole à ramintassi, à arricurdassi, à ricurdassi, invènesi, imbènesi** que le rythme éternel et lent de la vie campagnarde **chi u ritmu di a vita campagnola** se calquait sur celui des saisons, et que, selon les nécessités, outre les outils de fer, d'acier, de bois, de cuivre... **in piū di l'atrazzi di farru, d'aciaghju, di legnu, di ramu...** il en était d'autres, qui permettaient, par une série d'injonctions **ci n'era d'altri chi pirmittianu par una una mansa di cummandi** - en fait tout un langage privilégié - de mettre en symbiose étroite hommes et bêtes **di mette in cummunione omi e animali.**

D'où l'énoncé de notre rubrique **di u nostru tittulu :** « Les mots sont outils ! ».

Mots destinés à diriger les animaux, les appeler, les chasser aussi **parolle fatte par dirige l'animali, pudeli chjamā, ma dinō falli scappā...**, en usant seulement de la voix **un usendu ca di a voce**, car « Les mots sont outils. Ils font avancer les troupeaux et les attelages ». M.J. Vinciguerra - Préface de : « Quelques aspects de la vie rurale en Corse d'hier » (I).

En fait, ce sont des commandements auxquels les animaux ont appris à obéir **d'un fattu so cummandi à i quali l'animali hanu imparatu à ubidisce** formés qu'ils étaient dès leur plus jeune âge **da chjuchi.**

Ces cris spéciaux **sti gridi speciali**, ces injonctions **sti cummandi** pouvaient s'accompagner d'expressions diverses d'usage commun, ou de propos adaptés à la situation, mais qui, eux, n'avaient rien de spécifique.

Ainsi, pour chasser les vaches se fourvoyant **par fa scappā vacche scunviate** en un lieu où l'on ne voulait pas qu'elles aillent **ind'un locu induv'omu un vulia micca ch'èlle vāghinu, ch'èlle andëssinu** (qu'elles allassent) on disait d'une voix haute et ferme : « **Cessa ! Cessa !** » et à cet ordre, pouvaient s'ajouter des commentaires coléreux : « **Chi vo' sprifōnditi ! Chi vo' vāghit' in fume ! Chi vo' stērpiti** ... (Voir : Anciennes malédictions). Littéralement : que vous soyez englouties ! Que vous partiez en fumée, puissiez-vous disparaître en fumée ! Que vous soyez exterminées ! ». Sans pour cela vouloir moindrement la réalisation de ces malédictions, d'autant que l'on savait très bien le poids du proverbe : « **Cavallu ghjastimatu li luce u pelu !** » (VI). La vache aussi !

Ces expressions pouvaient varier d'une région à l'autre **pudianu esse diffarente d'un rughjone à l'altru**, ainsi pour appeler un chien on pouvait émettre un bruit caractéristique par aspiration d'air, lèvres fermées **labre chjose o chjuse**, une sorte de « **Mzzz, mzzz...** » mais aussi lui dire : « **Cuchju, cuchju...** ! ». M. Ceccaldi - Région d'Evisa.

Divers gestes pouvaient accompagner les expressions émises, en s'adaptant à l'animal du moment : claquements de mains par exemple **sciaccamani, sciaccamanate** pour effrayer un chat **par scurā un ghjattu** juché sur la table de la cuisine, le lit...  
.../...



## Mules, mulets mule, muli (fere) :

A l'abreuvoir, comme pour l'âne, on incitait les bêtes de somme à boire en sifflant **zivulendu, fischendu, fischendu...**

Attelées à une charrette - la longueur de l'attelage et du véhicule qu'il entraîne, contraignant le charretier

**u carritteru** soit par tradition, soit par commodité ou nécessité,

à se tenir à l'arrière du véhicule près du levier de serrage du frein

**a stavella o leva di a meccànica,**

du côté gauche

**à parte manca,**

derrière la grosse roue gauche **daretu**

**à a rutona manca-**

ces bêtes étaient commandées et dirigées à la voix.

Elles se mettaient en marche au cri de

« **Ii ! Ii ! Iooō !** »

à un carrefour, une bifurcation

**un incruciamentu,**

pour aller à droite, avant que la mule de tête

**a mula di capu, a capimula,**

ne s'engageât au croisement, le charretier criait

« **Trutruuū iō, iō !**

**Trutruuū iō, iō !** »

Pour aller à gauche

« **Ciā ! Ciā ! Uō ! Uō !** » sur un mode plus pressant,

et pour aller tout droit, pour confirmer que les bêtes étaient

sur la bonne voie, pour les encourager

« **Iō, iō, iō ! Iooō,**

**iooō !** » pour arrêter l'attelage

« **Tru, truuu u ũ !** ».

Ces cris s'accompagnaient souvent d'injonctions à telle ou telle bête en particulier inter-

pellée par son nom

**à tal o tal animale particolare intarpillatu par u so' nome.**